

## Le frère de Bart se lâche

Alors que Bart De Wever est en pleine négociation fédérale, "De Standaard" est allé chercher l'analyse du frère du président de la N-VA, historien à l'Université de Gand. "Aux dernières élections, le parti est arrivé quelques pourcents trop bas pour pouvoir être incontournable, rappelle Bruno De Wever. Une tripartite classique était encore possible, et le PS a lancé les négociations en Wallonie et à Bruxelles très vite. A un moment, tu dois donc jouer le jeu. Je pense que la N-VA a choisi la moins mauvaise option, à savoir un gouvernement fédéral sans les socialistes francophones." Et des revendications institutionnelles remises à plus tard. "Mon frère est Dieu dans son parti, ajoute-t-il. Il peut tout se permettre, même une participation au gouvernement. [...] Avez-vous entendu dernièrement quelqu'un du parti le critiquer?" D'après Bruno De Wever, les ambitions séparatistes de la N-VA seront alimentées depuis Anvers. "Il a été clair: il arrête comme président du parti, ne participe pas personnellement au gouvernement et reste bourgmestre d'Anvers. De là, il pourra se préparer pour la prochaine grande bataille. [...] La base des militants veut toujours une Flandre indépendante. Mon frère va pouvoir patienter depuis le balcon d'Anvers et ensuite, qui sait, devenir dans cinq ans le 'grand old man' qui pourra mener une Flandre quasi indépendante." "Et pour le même prix, ce sera déjà plus tôt", poursuit Bruno De Wever, "pour autant que former un gouvernement fédéral ne réussisse pas. La Belgique devra alors bien se réorganiser."